

---

## « REDÉCOUVRIR LA MISSION MERVEILLEUSE DU PRÊTRE! » (1)

---



Les nombreux changements survenus en notre Église et en notre pays ont grandement modifié le « statut » attribué à l'ensemble des prêtres et à chacun des prêtres de notre milieu. Les réaménagements pastoraux ont contribué eux aussi à altérer l'image que nous avons de ces personnes constamment tenues ici comme « uniques et spéciales », autour desquelles toute la vie de l'Église s'articulait. Les mass-média ont plus que saturé l'ensemble de la population, de nouvelles négatives au sujet des prêtres; les gestes graves posés par certains d'entre eux ont contribué à ternir l'image que nous avons de ces personnes consacrées et même à briser, en certains milieux, la confiance éprouvée à leur égard. Et pourtant, il nous faut réaffirmer que l'Église du Christ ne peut exister sans la présence de prêtres. Ensemble, il nous importe de redécouvrir la mission merveilleuse des prêtres, toute tournée vers la Parole de Dieu à proclamer, vers la sainteté à promouvoir et l'unité à réaliser.

### PRÊTRES-MISSIONNAIRES

Avant que le diocèse connaisse vers les années 1970 un nombre sans précédent de prêtres sur son territoire, il a fallu attendre de nombreuses années. Cette époque fut d'ailleurs de courte durée. Vers les années 1860-1870, on ne comptait que sept prêtres dans tout le Nord du Nouveau-Brunswick. Il faut dire qu'il n'y avait guère de gens ni guère de paroisses! Rappelons que St-Basile fut érigée en paroisse en 1792, St-François en 1859, Grand-Sault en 1868, St-Hilaire en 1869, St-Ann de Maliseet en 1870. Les prêtres que l'on connaissait alors étaient des « missionnaires », qui avaient à parcourir de longs trajets, à pied, à cheval ou en canot. Lorsque des presbytères étaient édifiés, les prêtres devenaient pendant un certain temps plus sédentaires, mais leur esprit missionnaire les poussait encore vers d'autres communautés: c'est ainsi que des maisons et des chapelles furent ouvertes au culte dans d'autres milieux. De 1872 à 1886, la mission de Ste-Anne fut tantôt desservie par St-Basile ou encore par St-Léonard; en 1880, St-Jacques devenait mission d'Edmundston; en 1890, Rivière-Verte devenait mission de St-Basile; en 1919, c'était au tour de la mission de St-Joseph à être desservie par Edmundston. Les pasteurs de Drummond furent des plus attentifs à ce qui se passait dans Victoria-sud; grâce à eux, des Franciscains vinrent y oeuvrer pendant 75 ans! Il faut dire que deux autres Congrégations, les Pères de Ste-Croix et les Pères Eudistes, contribuèrent à édifier quelques-unes de nos paroisses, que ce soit au beau pays de la Tobique ou encore dans le Haut-Madawaska. En 1904, trois confrères eudistes devenaient les premiers prêtres résidants de Maliseet et environ.

### PRÊTRES-COLONISATEURS, PRÊTRES-CURÉS

C'est grâce à des prêtres-colonisateurs que les missions du Restigouche virent le jour vers les années 1910-1925. L'abbé Arthur Melanson, ce curé-défricheur venu de Balmoral, nous donna les paroisses de Très-St-Sacrement de St-Quentin et de Notre-Dame-des-Prodiges de Kedgwick. Lui succédèrent, des prêtres remarquables qui relevèrent les défis des communautés naissantes. C'est ainsi que le jeune vicaire de l'abbé Melanson, l'abbé Eudore Martin, eut à s'occuper de l'église, du presbytère, de l'école, et à voir au défrichement des terrains nécessaires à ces édifices. « L'apôtre de Jésus Christ ne se décourageait jamais; il était fort de la force même du Tout-Puissant, et plus la tâche était lourde, plus s'intensifiait sa confiance en Dieu », écrit Mme Germaine Bergeron-Fournier, dans son intéressant livre « Petite Histoire Paroissiale ». Peu à peu, on trouva des titres traditionnels pour désigner ces prêtres-colonisateurs: curés ou vicaires.

## PRÊTRES-ÉDUCATEURS, PRÊTRES-AUMÔNIERS

Plus le nombre de prêtres augmenta, plus se diversifièrent leurs tâches pastorales. À l'Université St-Louis se succédèrent plus de cent prêtres-éducateurs, eudistes et diocésains, au cours des vingt-cinq premières années de son existence. Certaines communautés religieuses avaient leur propre aumônier: dès 1920, les Religieuses hospitalières de St-Joseph de St-Basile avaient leur aumônier. Il en fut de même chez les Soeurs Maristes et chez les Servantes du Très-Saint-St-Sacrement. Grâce à la création des mouvements d'Action catholique, plusieurs prêtres devinrent aumôniers tantôt des jeunes, tantôt des producteurs agricoles. Quelques prêtres devinrent aumôniers de l'Armée canadienne, etc. On connut également des aumôniers d'école, d'hôpitaux et même de services municipaux. Chaque mouvement ou chaque association se faisait un point d'honneur d'avoir un prêtre au milieu d'eux. Encore aujourd'hui, Chevaliers de Colomb et Filles d'Isabelle demandent un aumônier pour leurs membres.

## PRÊTRES-MODÉRATEURS

Le nouveau Code de droit canonique, paru en 1983, nous mit en présence d'un nouveau « type » de prêtres. Au sein d'une équipe de pastorale qui participe à la charge pastorale d'une paroisse, le prêtre membre de cette équipe s'appelle « modérateur » et c'est lui qui fait le lien avec l'évêque diocésain. Ce terme juridique fait vraiment étrange chez nous. Le Code l'utilise à plusieurs reprises pour désigner la personne en autorité au sein d'un institut, d'une congrégation ou encore d'une société. Au sein d'une équipe de pastorale, l'évêque doit nommer un prêtre en qualité de modérateur de la charge pastorale, doté du pouvoir juridique du curé, bien qu'il ne le soit pas au sens strict. C'est ainsi que depuis trois ans, quinze prêtres de notre presbyterium sont « modérateurs ». La législation de l'Église prévoit qu'à cause de la pénurie de prêtres, l'évêque puisse estimer nécessaire qu'une participation à l'exercice de la charge pastorale soit confiée à une communauté de personnes.

## PRÊTRES-ÉVANGÉLISTES

À travers le résumé de notre histoire, l'on peut distinguer des traits majeurs de chacun des types de prêtres rencontrés. Mais ce qui me paraît fondamental et universel chez les uns comme chez les autres, c'est cette passion du Christ Jésus et de son Évangile qui a poussé l'ensemble de ces prêtres à porter aux personnes qui leur étaient confiées comme aux personnes qui leur étaient plus éloignées, cette Bonne Nouvelle de l'Évangile. Rien ne pouvait arrêter hier leur zèle; rien ne peut arrêter le zèle de tout prêtre-évangéliste d'aujourd'hui. Nous avons la certitude, même si nous portons un trésor dans des vases bien fragiles, que rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu. « Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillant sur lui, non par contrainte, mais de bon gré, selon Dieu, non pour un gain sordide, mais avec l'élan du coeur; non pas en faisant les seigneurs à l'égard de ceux qui vous sont échus en partage, mais en devenant les modèles du troupeau. » (I Pierre 5:2-4)

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (14 mai 2003)